

# LE FIGARO

Rédaction, Administration  
et Publicité

14, Rond-Point des Champs-Élysées  
à l'Hôtel du Figaro

Téléph. : Elysées 12-58, 12-61, 02-65

## ARTISTIQUE

Abonnement d'un an :

France et Colonies : 50 francs

Etranger :

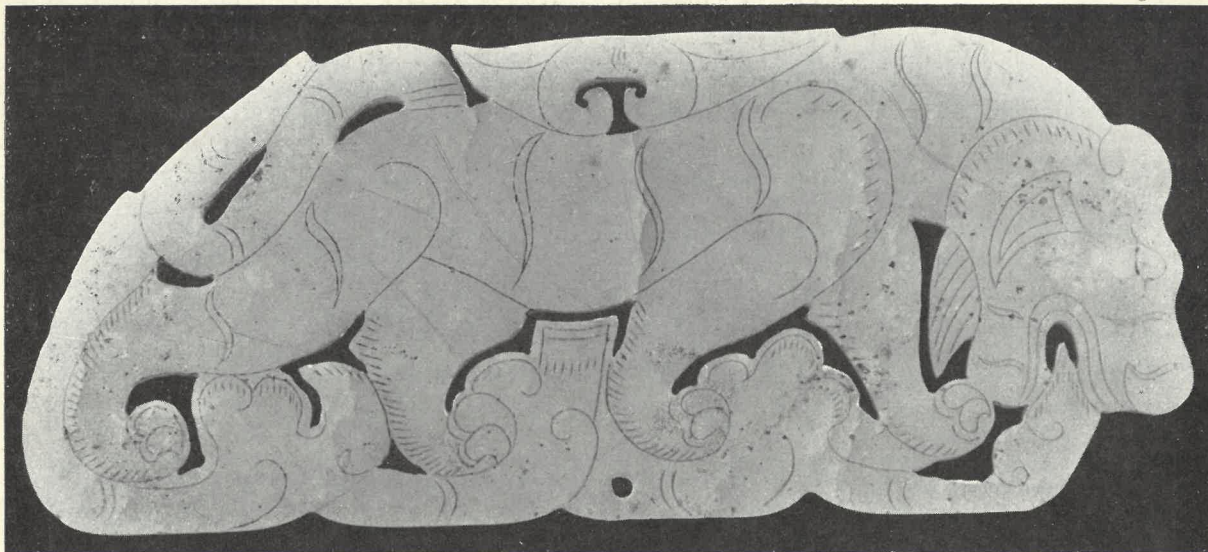
Pays à tarif postal réduit : 70 fr.

Pays à tarif postal augmenté : 90 fr.



Ph. Brossard d'Alban.

VAN DER WEYDEN. — LA VIERGE ET L'ENFANT.  
(Musée Mancel, à Caen.)



Ph. Gautier.

TIGRE BLANC, SYMBOLE DE L'OUEST.  
Jade, époque Tcheou (XII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.).  
Collection du Docteur Gieseler.

## UNE EXPOSITION AU MUSÉE CERNUSCHI L'ART CHINOIS DU JADE ET DES PIERRES DURES

On a pu constater l'habituel succès des expositions temporaires qui, chaque printemps, au Musée extrême-oriental de la Ville de Paris, nous montre quelque aspect des Arts de l'Asie. Le zèle du conservateur, M. d'Ardenne de Tizac, réalisant des ensembles de pièces remarquables, empruntées aux collections et aux musées de France et de l'étranger, a su donner à ces manifestations une exceptionnelle qualité et apprendre le chemin de l'Hôtel Cernuschi, non seulement aux spécialistes et aux amateurs avertis, mais encore au grand public.

Celle qui vient de commencer doit bénéficier, semble-t-il, d'une faveur particulière par son éclat, par le charme de sa présentation qui séduisent d'abord les profanes et aussi par la beauté moins accessible de certains ouvrages qu'elle offre à la méditation des visiteurs dont la curiosité ne se contente point des apparences aimables.

L'élément principal de cette exposition est le jade, le jade opaque des temps anciens, le jade translucide des plus récentes époques, importé des carrières du Turkestan.

Non moins précieux aux Chinois par sa rareté que par les vertus idéales qu'il symbolisait à leurs yeux, ce fut la matière de choix où ils taillèrent une singulière variété d'objets rituels d'abord, d'objets d'ornements ensuite. « Le poli et le brillant du jade, déclare K'ong tseu (Confucius) à son disciple Tse Kong, figurent la vertu d'huma-

nité; sa parfaite compacité et sa dureté extrême représentent la sûreté d'intelligence; ses angles qui ne coupent pas, bien qu'ils paraissent tranchants, symbolisent la justice; les perles de jade qui pendent au chapeau et à la ceinture, figurent les cérémoniaux; le son pur et soutenu qu'il rend

quand on le frappe et qui, à la fin, s'arrête brusquement, est l'emblème de la musique; son éclat rappelle le Ciel, son admirable substance, tirée des montagnes et des fleuves, rappelle la Terre... Voilà pourquoi le Sage estime le jade. »

Il présente une riche diversité de colorations. Au chrome il doit la gamme de ses verts, du gris vert, vert de mer, vert laitue, vert gazon, vert d'épinard bouilli, au vert émeraude, le plus recherché. Le fer et ses dérivés lui prêtent des teintes plus sombres. Et il y a les jades blancs, bleus, jaunes, rouges, gris de cendre, marron foncé, noir, sans compter le jade brûlé, aux patines savoureuses. Quelles merveilleuses ressources offertes à la subtilité des artistes de Chine!

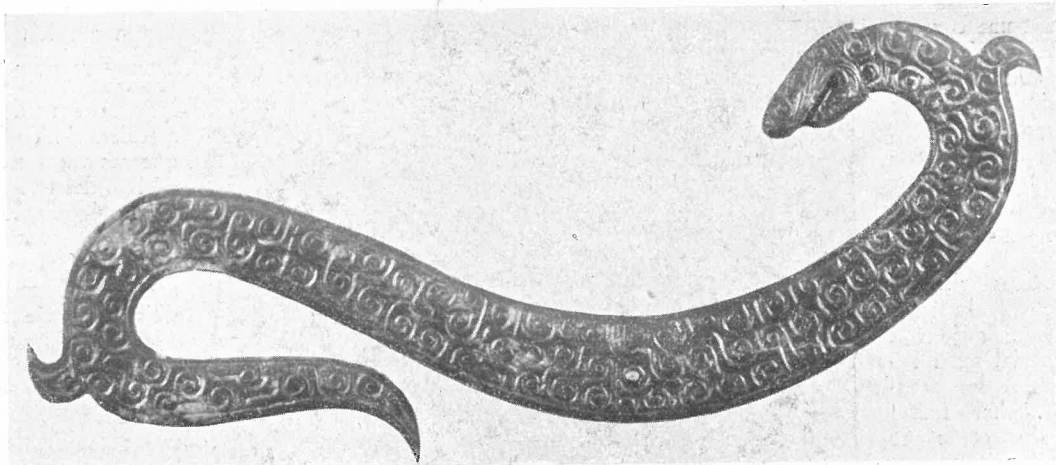
On y a joint le travail des pierres dures ou réputées telles. De ces pierres dures quelques spécimens nous sont montrés à l'état brut : cristal de roche, améthyste, cornaline, agate, calcédoine, lapis-lazuli, malachite, ambre, onyx, exhibition didactique devant laquelle il est loisible de se recueillir avant de passer à l'éblouissante féerie des réalisations.

Ainsi ne nous ont été ménagés ni les plaisirs des yeux, ni les



Ph. Gautier.

VASE JADE BRÛLÉ, époque Song (du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle).  
Collection de M. le Vicomte d'Épinay.



DRAGON VERT, SYMBOLE DE L'EST.  
Jade, époque Tchéou (du XII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.).  
Collection du Docteur Gieseler.

édifiantes démonstrations. Il faut bien reconnaître du reste que les pièces les plus dignes d'études pour les archéologues sont aussi les plus émouvantes pour les artistes. Succédant aux haches polies des âges préhistoriques, tels apparaissent les jades archaïques de l'époque Tchéou et même antérieure, vieux par conséquent de trois et quatre millénaires. Longtemps mal connus, sinon tout à fait inconnus, ils ont fait, depuis peu d'années, l'objet des savantes recherches de l'éminent Wou-ta-Tcheng, de M. Berthold Laufer, de M. Paul Pelliot notamment et des investigations des collectionneurs. Parmi ces derniers, notre compatriote, le D<sup>r</sup> Gieseler est l'un de ceux qui ont réuni les pièces les plus caractéristiques et les plus nombreuses. Il en expose de fort rares au Musée Cernuschi. A sa collection s'ajoutent des vitrines de M. C. T. Loo et de M. Eumorfopoulos, de Londres.

Il y a là de quoi susciter l'émulation des commentateurs.

En attendant, M. d'Ardenne de Tizac, qui a résumé intégralement la question dans son livre, *L'art chinois classique*, a bien voulu se faire notre guide éclairé. Représentations des principes cosmiques qui réglaient la vie

spirituelle, morale et sociale de la Chine originelle, les jades rituels de l'époque Tchéou traduisaient cette idéologie par des constructions abstraites où lignes, volumes et couleurs prenaient un sens symbolique. De ces emblèmes, deux surtout retiennent l'attention : un disque bleu vert, perforé au centre d'une ouverture circulaire, le *pi*, image du ciel; un tube jaune ocré, comme enrobé dans une gaine rectangulaire, le *tsong*, figuration de la terre. Par la seule beauté de la matière, par le sûr équilibre des proportions, certaines de ces pièces toutes nues où n'apparaît aucune intention artistique, atteignent à une réelle grandeur. La plus remarquable, un disque de dimension imposante minutieusement poli — au prix de quels efforts! — avec de primitifs outils, suggère en sa sobriété l'idée d'une œuvre sans défaut.

Il faut y joindre quelques objets à destination pareillement religieuse : une tablette conique évoque à la fois l'eau, la terre et le ciel : la mer, à sa base, par une ondulation de lignes gravées

parallèlement, la terre par sa forme même qu'elle synthétise celle d'une montagne; le ciel, par un ou plusieurs cercles inscrits en son



CERF COUCHÉ. Jade époque Kienlong (XVIII<sup>e</sup> siècle).  
Collection de M. et M<sup>me</sup> Freyssinet.



DRAGON ET RAT.  
Plaque de jade gris, époque Han (du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au II<sup>e</sup> siècle après J.-C.).  
Collection de M. Culty.

sommet et résumant une constellation. Des symboles appropriés étaient consacrés aux quatre régions, tels le *demi-pi*, de couleur noir, le *houang* qui représentait le Nord, le dragon qui représentait l'Est et le tigre, extrêmement stylisé, en jade blanc, le *hou* qui personnifiait l'Ouest.

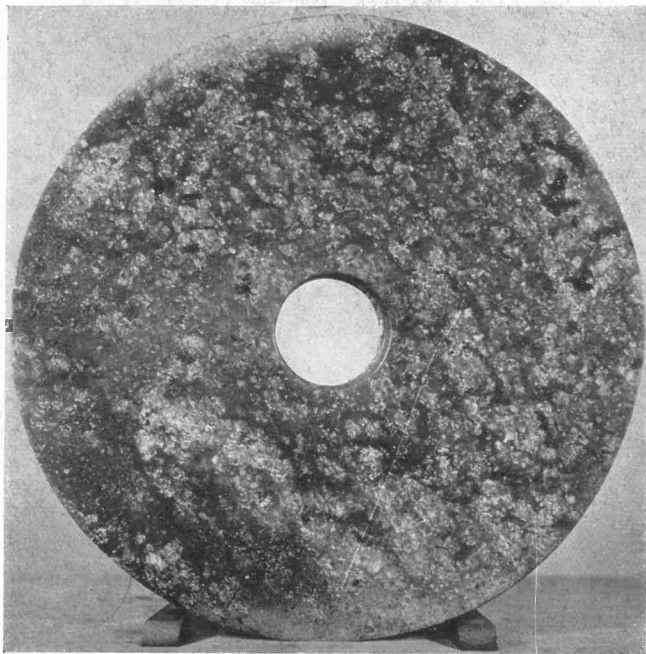
A ces figurations rituelles qu'on plaçait autour du mort dans son tombeau, s'ajoutent des jades plus spécialement funéraires. Telles sont les amulettes dont on bouchait toutes les ouvertures du corps et auxquelles, probablement, on prêtait le pouvoir d'empêcher la décomposition du corps, telle aussi l'amulette qui recouvrait la langue et qui prit, peut-être, sous les Han seulement, l'apparence d'une cigale. Réduites à quelques traits fermement gravés, certaines de ces cigales ont une singulière qualité d'expression.

Enfin, les tombeaux nous ont transmis des objets d'usage personnel : des pendentifs de ceinture, les *pei yu*, qui accompagnaient la marche de leur cliquetis musical et auxquels on attachait un pouvoir magique, minces plaquettes aux formes régulières entaillées de dessins géométriques; des tablettes, symboles de souveraineté, réservées à l'empereur et à ses principaux officiers, en jade vert noir assez semblables à de longs couteaux et percées de trous, dont l'usage reste problématique, et des accessoires de la parure, pendants de coiffure, aiguilles de tête, animaux curieusement interprétés dans un style plein de saveur.

Toutes ces pièces, remontant à de hautes époques, sont d'une rigoureuse sobriété. Visiblement les artistes qui les ont exécutées n'ont eu d'autre souci que de les appliquer à leur fonction symbolique. Et c'est à cela qu'elles doivent leur beauté parfois impressionnante. Mais peu à peu, au cours des siècles, sous les dynasties successives s'affirme le désir de plaire. Cette exposition nous en fournit encore d'évidents témoignages.

Le décor intervient, se complique et prend à la longue la première place. Sur le disque tout uni du *pi* s'inscrivent des arabesques discrètes d'abord; des reliefs plus somptueux se montrent bientôt qui l'envahissent et le déforment. Le *song* perd de sa rigidité sous la profusion des sculptures. Le *houang* devient poisson ou dragon. L'amulette-cigale abandonne sa simplicité synthétique pour imiter de plus près l'insecte aux élytres repliés. Les pendentifs, réduits au rôle d'accessoires du vêtement, s'enrichissent de ciselures délicates.

Ces emblèmes perdent à la longue leurs significations profondes pour ceux qui les font comme pour ceux qui les utilisent et ne sont plus que des prétextes à des variations ornementales.



GRAND PI, SYMBOLE DU CIEL.  
Jade verdâtre (II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.)  
Collection du Docteur Gieseler.

Bouasse-Lebel, M. et Mme Freyssinet, M. Hugo Cahen d'Anvers, M. Laurent Héliot, M. David Weill, M. Vagliano, M. Nœtzlin. On voudrait les citer tous, mais ils sont plus de soixante. Et c'est par centaines que s'alignent les précieux bibelots. Certes, on ne peut s'attendre à ce qu'un tel ensemble soit tout entier d'égale qualité. S'il se trouve plus d'une pièce, largement traitée, aux contours fermes, aux lignes bien équilibrées, il s'en rencontre beaucoup aussi dont la facture est molle et dénuée d'accent. Mais quelle séduisante recherche de matières et avec quelle habileté des artistes, même d'un médiocre talent, surent en tirer parti!

Dans les vitrines ingénieusement éclairées brillent et scintillent, opaques ou translucides, les jades multicolores, l'ambre rouge et l'ambre jaune, le cristal de roche, la calcédoine aux deux éléments jumeaux rouge et blanc qui se prêtent à de subtiles combinaisons, l'agate polychrome, l'aigue marine et l'améthyste. Et ce sont de méditatifs bouddhas, d'hiératiques figures féminines, des bêtes fantastiques, parfois chevauchées par des divinités à forme humaine, des sceptres de commandement au manche rose terminé par le champignon de longévité; des flacons et des vases, des tasses et des soucoupes, des coffrets et des dragoirs; c'est une faune étrange, tigres, dromadaires, chevaux, lapins et chats aux yeux de rubis, faisans et perroquets, crabes et crapeaux; une flore imprévue, fleurs inquiétantes, fruits de rêve, tout un monde merveilleux qui semble surgir à l'incantation de quelque génie. On ne détaille plus. On s'abandonne à la joie que procure aux regards cet étonnant spectacle.



DRAGON ENROULÉ.  
Jade brun, époque Song (du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle).  
Collection de M<sup>me</sup> Langweil.

RENÉ CHAVANCE.



C.-J.-B. COROT. — LE CHATEAU DE FALAISE.

Peinture adjugée 41.500 fr.

Deuxième Vente Collection de M<sup>me</sup> J..., les 21, 22 et 23 mars 1927.

## REVUE DES VENTES DE MARS

LUNDI 21 ET MARDI 22 MARS

**Hôtel Drouot.** — LES COLLECTIONS JEAN DUBOIS. —  
Deuxième vacation (suite).

Quatre fauteuils cannés à dossiers contournés, coussins en ancien damas vert, estampille de Cresson aîné, époque Louis XV, 21.000 francs; un fauteuil bureau canné, de forme contournée, muni d'un coussin de cuir, époque Louis XV, 16.100 francs; quatre grandes chaises à sièges et dossiers contournés, garnies d'anciennes tapisseries au point, époque Louis XV, 16.000 francs; une grande bergère à oreillettes, garnie d'ancien velours frappé rouge, époque Louis XV, 12.100 francs; une bergère en bois sculpté, garnie de damas rouge, époque Louis XV, 13.800 francs; une grande bergère de forme contournée, garnie de son coussin et d'un rondin recouvert de son velours primitif frappé jaune, époque Louis XV, 21.000 francs; une bergère à siège bas, garnie de velours frappé rouge, époque Louis XV, 17.600 francs; un petit meuble d'entre-deux, formant armoire à deux portes, en marqueterie de bois de placage, estampille de P. Denizot, époque Louis XVI, 46.500 francs; un meuble d'entre-deux, en marqueterie de bois de placage, garniture de bronze ciselé et doré, époque Louis XV, 40.000 francs; une petite table-bureau de dame, de forme contournée, en marqueterie de bois, debout sur le dessus présentant une tige de feuillage fleuri, époque Louis XV, 87.000 francs; une petite table ronde, le dessus présentant en marqueterie : deux amours tenant chacun une colombe, estampille de C. Topino, fin de l'époque Louis XV, 47.000 francs;

une commode à l'ger ressaut de face, en marqueterie de bois de placage, offrant : un trophée d'instruments de musique et branches fleuries, fin de l'époque Louis XV, 27.700 francs et enfin un bureau à cylindre de milieu, en marqueterie de bois de placage, présentant un médaillon à trophée d'attributs, fin de l'époque Louis XV, 50.500 francs.

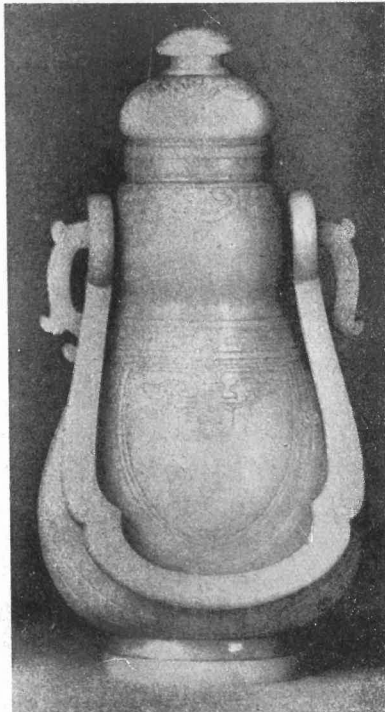
La seconde vacation se termina sur un total de **810.830 francs**. Le produit des deux vacations atteignit donc : **1 million 486.830 francs**.

LUNDI 21, MARDI 22  
ET MERCREDI 23 MARS

**Hôtel Drouot.** — COLLECTION DE MADAME J. — DEUXIÈME VENTE. — Suivant l'exposition du dimanche 20 mars, salles 9 et 10 réunies, M<sup>e</sup> Henri Baudoïn terminait le 23, après trois vacations très brillantes, la seconde vente de la collection de Madame J..., comprenant les tableaux, les aquarelles et les gravures, les objets d'art et d'ameublement et les faïences et porcelaines de Sèvres, d'Allemagne et autres.

M. J. Cailac expertisait les gravures parmi lesquelles : Une belle épreuve imprimée en couleurs de *L'Optique*, par Cazenave, d'après Boilly, fut adjugée 3.500 francs et une belle épreuve imprimée en couleurs de *l'Amour couronné*, par les mêmes artistes, 3.000 fr.

M. André Schoeller expertisait les tableaux modernes, — la plupart de Corot —. Une toile de Cazin : *Barque de pêche sur la grève; lever de lune*, fut payée 6.500 francs; un papier collé sur toile, de Corot : *A Rome, basilique de Constantin*, 28.000 francs (tableau payé 300 francs à la vente Corot);



VASE BALUSTRE EN JADE, ép. Kienlong  
(haut. 235 <sup>mm</sup>/<sub>16</sub>).

Adjudgé 24.000 francs.

Première Vente Collection M<sup>me</sup> J...,  
les 17, 18 et 19 mars 1927.